L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 10 NOVEMBRE 1872. 46me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 10 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Sidera Bros., au No 16 de la rue de Chartres bottes, souliers et brodequins.

Par G. Lamarent, au No 69 de la rue de Chartres—Chemisettes, Chapeaux, Chemises, Articles de toilette, etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 26, rue de Chartres—Marchandises sèches et Lingerie.

Par Vincent & Co., aux Nos. 61 et 63 de la rue de la Douane—Jouets, Porcelaine, Verrerie, Ornements, Panier, Epaules sèches salées.

ATTENTION !

☞ L'attention du commerce est appelée sur la vente à l'encan que la maison Vincent & Co. doit faire demain (lundi), à 10 heures du matin, de vaisselle simple et ornée, de China verrerie, jouets, paniers, etc., etc. L'assortiment, très varié, se compose d'articles en grande demande et sera vendu sans réserve.

Epaules ! Epaules ! — Voyez l'annonce d'encan de M. H. E. Morphy.

SPECTACLES.

Dimanche, 10 novembre 1872.

OPÉRA. — Don Cæsar de Bazan et Un Mari dans du Coton.

ACADÉMIE. — Broken Sword et le Muet de Manchester.

ST CHARLES. — Help.

L'Election en Louisiane.

En 1868, le vote pour Seymour et Blair avait été de 81,069 en chiffres ronds, le vote radical avait été très faible à cause des abstentions dans nombre de paroisses. En 1870, dans l'élection où il y eut tant de fraudes au profit des radicaux, le vote radical pour Dubuclet fut de 64,647, le vote démocratique pour Blair de 41,170; la majorité radicale fut donc de 24,477; elle s'explique par les fraudes commises et par l'abstention d'un grand nombre de conservateurs. Les résultats connus jusqu'à présent de l'élection du 4 novembre, donnent la certitude du succès de la liste de fusion d'Etat tout entière. Les votes de l'Etat appartiendront à Greeley et à Brown, mais ce qui est plus important, c'est que l'élection de McEnery contre Kellogg est assurée, car Kellogg a beaucoup moins de voix que Grant, tandis que McEnery a déjà près de deux mille voix de plus que Greeley. La majorité de Penn sera considérable.

Voici quelques retours des paroisses. Paroisse Assomption : Majorités pour Greeley, 431, McEnery 322. Penn 1094, Armstead 524, Graham 558, Ogden 433, Lusher 432, Sénateur, D. S. Cage 429, juge de district Taylor Beattie 586, avocat de district, F. L. Winser 865. Législature : E. H. Cox 856 et Numa Vivès 798. Juge de paroisse, Alfred Tête 1068. Shériff, Helwig 893. Greffier, E. L. Hébert 998. Recorder, J. Divine (rép) 1258.

Ouest-Bâton-Rouge : McEnery 782; Kellogg 435, majorité démocratique 297; juge de district, Jas. O. Fuqua 781 contre R. F. Posey 403; sénateur Chas. Bruslé 938 contre Wharton (rép). 289. Représentants, Jas. L. Lobdell 781 contre F. F. Allain (rép), 448.

Revue des Journaux.

"La grande leçon de l'élection" forme le sujet des réflexions du *Picayune*. Après avoir établi l'objet légitime et honnête de l'alliance entre les Démocrates et les Libéraux et en avoir constaté l'échec signalé, notre confrère demande ce que signifie cet échec. "Il signifie, dit il, d'abord qu'une majorité du peuple du Nord ne comprend pas ou n'apprécie pas les principes de la liberté politique protégée par une loi fondamentale. D'après sa manière de voir, cette loi ne consiste que dans deux instruments : le suffrage universel et la représentation et un principe—la volonté d'une majorité numérique. Avec une pareille conception des libertés politiques, les constitutions sont inutiles." C'est cette fausse conception du gouvernement libre qui fait que la majorité du peuple du Nord ne trouve rien à condamner dans l'exercice de pouvoirs non constitutionnels de la part de Grant. En second lieu, les élections présidentielles signifient que le gouvernement et la politique des Etats-Unis sont sous le contrôle d'une oligarchie monétaire. Un despotisme à Washington est nécessaire à cette oligarchie, et pour garder le peuple sous sa dépendance il lui faut l'appauvrir par des monopoles et des impôts. Plus le peuple est dégradé et corrompu, mieux cela fait l'affaire de cette oligarchie. Telle est la substance des idées développées avec talent par notre confrère.

Sous le titre " Fusion et Libéralisme " le *Times* entreprend la défense de sa conduite. Il n'a eu, dit-il, en vue que l'intérêt du peuple, alors il a commis un nombre bien considérable d'erreurs et il a prouvé qu'il n'était guère apte à comprendre les intérêts de la Nouvelle-Orléans ; mais laissons lui le bénéfice de sa défense auprès de ceux qui sont disposés à se payer de vagues protestations et de généralités.

Le *Times* établit que M. Kellogg était inéligible comme gouverneur, en vertu de l'article suivant de la Constitution de la Louisiane :

"Art. 53. Aucun membre du Congrès ni aucune personne occupant un emploi sous le gouvernement des Etats-Unis ne sera éligible à l'emploi de gouverneur ou à celui de lieutenant-gouverneur."

M. Kellogg est sénateur des Etats-Unis, donc il était inéligible ; et puis comme il n'est pas élu il n'y a pas de débat possible.

Le *Times* félicite M. Shaw de s'opposer aux contrats proposés au Conseil actuel, car ces contrats ne peuvent être que des jobs intéressés.

Le *Republican* a une longue et ennuyeuse tirade sur les faillis politiques. Il se console de la défaite de son parti en Louisiane par le triomphe de Grant et il se livre à une longue dissertation sur le gouvernement libre, la majorité et la minorité.

Le *Republican* trouve que les Alsaciens ont tort de quitter leur pays et il compare leur exode à celui des Sudistes après la guerre de sécession ; la comparaison n'est pas tout-à-fait exacte.

Le *National Republican* signale un fait qui, s'il est vérifié, doit mettre sur leurs gardes les contrôleurs d'élection et les surveillants démocrates et réformistes. On aurait fait imprimer mercredi et jeudi derniers, le 6 et le 7 novembre, *trois jours après l'élection*, des bulletins de vote portant en tête : "Federal Republican ticket. For President, Horace Greeley ; for Vice-President, B. Gratz Brown ;" puis viennent les noms des électeurs de Greeley et Brown, celui de McEnery pour gouverneur et des autres candidats fusionnistes pour l'Etat et la paroisse, y compris le nom de *E. A. BURKE pour administrateur des améliorations*. Il est évident, dit le *National Republican*, que l'impression de ces billets ne peut avoir pour objet que de bourrer les boîtes au Mechanics' Institute. Les billets dont s'agit ont été imprimés chez MM. E. H. Benners & Co., rue du Camp. Ne pourrait-on savoir qui les a commandés ?

☞ Les chasseurs, les planteurs, les gens qui voyagent ou qui travaillent exposés aux intempéries de l'air, s'épargneront la peine d'avoir recours au médecin ou d'emporter toute une pharmacie avec eux, en se munissant d'une fiole d'Amers de GUACO WANATA, remède qui guérit la fièvre et la diarrhée en peu de temps.

ARRONDISSEMENT Nos 113, 114 et 115.—Voyez la colonne des Ventes Spéciales. Mort de H. J. Watson, J. Acobe et A. D. Barlow ; payable au bureau de la "Mutual Aid et Benevolent Life Insurance Association of La." rue du Camp No 19. Montant payé depuis l'organisation $276,250 00.

Les Elections.

Le dépouillement du scrutin se poursuit lentement. Nous n'avons pu nous procurer hier soir que les résultats de trois polls. D'ailleurs, des chiffres donnés isolément parlent peu à l'esprit du lecteur, et il nous est besoin de faire une halte qui nous permette de résumer le travail fait jusqu'à ce jour. Ainsi nous contenterons-nous, pour aujourd'hui, de donner un aperçu général des résultats du scrutin acquis jusqu'à ce jour. Les candidats de la fusion ont une majorité marquée ; et en ce qui regarde l'élection des officiers d'Etat, du maire, de la plupart des administrateurs de la ville et de la majorité des juges, on peut considérer le succès de la liste de fusion comme assuré.

Quant à Beauregard et Burke, il est probable que nous ne pourrons connaître rien de définitif jusqu'à ce que la dernière boîte ait été vidée. Ces deux candidats se suivent de près ; mais pour le moment, Beauregard tient la tête. Nous espérons qu'il distancera son concurrent.

7ème ward, poll 3.—McEnery 213, Kellogg 349, Penn 226, Antoine 234, Wiltz 329, Beauregard 180, Burke 29, Lewis 239.

3me District Sénatorial.—A. J. Lewis, 136. J. A. Mascicot 241. Représentants—Thos. Fernon 52, Peter Schwager 188. L. S. Rodriguez 244, John Barrow 254.

6ème ward, poll 1.—McEnery 319, Kellogg 97, Penn 256, Antoine 26, Wiltz 332, Beauregard 138, Burke 215, Lewis 30.

1er ward, poll No. 2.—McEnery 110, Kellogg 65, Penn 119, Antoine 54, Beauregard 63, Burke 54, Lewis 58.

1er District Sénatorial.—Wingfield 71, Ed. Booth 49, C. F. Glandin 55. Représentants—Jos. F. Clarke 70, J. Oplatek 40, J. J. Wellon 36, N. P. Thompson 55, John Langles 55.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Le public a fait, hier soir, connaissance avec deux artistes qui nous ont paru appelées à gagner en faveur : Mlle Geslin, qui a bien interprété le rôle de la comtesse d'Autreval dans *Bataille de Dames*, et Mlle Dewinter, qui a rendu avec aisance le rôle principal dans les *Premières armes de Richelieu*. Nous ne pouvons qu'indiquer brièvement le succès de ces deux artistes, et constater que M. Schaub a, dans le rôle de Gustave de Grignon, achevé de gagner les bonnes grâces du public, déjà en partie conquises par lui, dans le rôle de Fornpoil. M. Barbe et Mme Miller, dans la première pièce, M. Deschamps et Mmes Aristé, Frotat, Jolly et Villiers, dans la seconde, méritent une mention favorable.

Nous avons regretté que la salle ne fût pas mieux garnie pour un samedi, mais nous pensons que ce soir il n'y aura pas de vides, car le spectacle est de ceux qui font toujours recettes. On joue *Don César de Bazan*, grand drame en 5 actes. M. Duplan, premier comique qui a déjà joué à la Nouvelle-Orléans, fera sa rentrée, et M. Scipion, rôles de genre, et M. Fabre, grand troisième rôle, feront leurs débuts. Le spectacle se terminera par *Un mari dans du coton*.

On annonce pour mardi un joli spectacle pour les amateurs de fine comédie ; *Les Jurons de Cadillac*, dialogue très fin, et *les Pattes de Mouche*, une des jolies comédies de Sardou, et 3 *Jobin et Nanette*, vaudeville.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le dimanche est le jour du repos et des plaisirs pour toute la population ouvrière de la ville et pour tous ceux qui, employés pendant la semaine, n'ont qu'un seul jour de liberté. La salle de l'Académie sera donc comble ce soir pour la représentation du *Sabre brisé*, grand drame à sensation dans lequel Mlle Marietta Ravel fera ses adieux au public de la Nlle-Orléans.

Cette artiste est particulièrement remarquable dans ses créations, sans l'aide du balancier, sur la corde tendue ; et c'est là qu'on reconnaît qu'elle est vraiment la nièce du célèbre Ravel, dont la réputation est universelle.

Lundi, la troupe de Japonais de Marshall fera sa première apparition à l'Académie.

THÉATRE ST-CHARLES. — On continue à donner " Help " à ce théâtre, avec Jos. Murphy dans les principaux rôles.

Dans cette pièce amusante, M. Jos. Murphy, l'étoile de la troupe, représente successivement, avec le plus grand succès, le caractère d'un Irlandais, d'un Allemand, d'une fille d'auberge, d'une grande dame, et d'un groom de couleur d'ébène.

C'est sans contredit un artiste de talent dans le genre comique, qui s'acquitte fort bien des différents emplois qui lui sont confiés, et qui joue agréablement de plusieurs instruments.

Nous dirons dit que ce soir M. Jos. Murphy se surpassera.

CAMILLA URSO A LONDRES.—Après avoir obtenu aux Etats-Unis une réputation qui lui assignait le premier rang parmi les violonistes en Amérique, non seulement comme virtuose mais aussi comme la seule interprète de la grande musique classique, sous ses différentes formes, Mme Urso accepta les offres qu'on lui fit de se faire entendre à Londres.

Parmi les comptes-rendus des premiers concerts où joua la brillante artiste nous trouvons la critique suivante, écrite par le doyen des écrivains de Londres, M. Ella ; en voici la traduction :

Le troisième des concerts de samedi, donnés par M. Gary, a confirmé pleinement tout ce que nous avions dit déjà des admirables qualités artistiques de Mme Camille Urso. Rien de plus beau ne peut s'imaginer que sa manière d'interpréter les grands quatuors dédiés au prince Rasoumoffsky par Beethoven. Nous citerons spécialement celui en *fa* qu'elle a conduit avec une largeur de style, une distinction d'idées et une sureté d'exécution qui la place au premier rang parmi les violonistes de son école."

HAL.—Nous remercions le comité d'arrangements de la Société St-André de l'invitation qu'il nous a adressée pour le bal qui sera donné par la Société dans la salle Mserve, le vendredi 29 novembre.

☞ Ne négligez pas, dans cette saison des dérangements d'intestins les plus légers. Quelques petits verres d'Amers de GUACO WANATA suffisent pour les arrêter au début. C'est un préventif et un palatif précieux pour la diarrhée, en même temps qu'un excellent tonique et un fébrifuge.

ELECTIONS EN FRANCE.—Le *Gironde* publie le tableau le plus complet des élections de ce département. On y voit que la ville de Bordeaux et ses banlieues ont tenu à M. Cadroc, candidat radical, 39,189 voix contre 5,670 données à M. de Forcade. Les autres communes du département ont donné à la majorité à M. de Forcade, pavoir :

A M. Cadroc..... 40,859
A M. de Forcade..... 40,834

Dans l'Indre-et-Loire, les mêmes faits se sont produits.

L'arrondissement de Tours a voté surtout pour M. Nioche, et atténué les votes des campagnes *la ruraline* à M. Schneider.

M. Naude a été élu, le dimanche 20 octobre, membre du conseil général du département des Basses-Pyrénées, pour le canton de Pontacq.

ELECTIONS MUNICIPALES A PARIS. — Un scrutin municipal a eu lieu le 20 octobre dans le 1er arrondissement de Paris (quartier des Halles).

M. Pietresenti, radical, a obtenu 1,949 voix, et M. Virmaitre, 90 durant républicain conservateur, 885.

Le nombre des votants n'ayant pas atteint le quart des électeurs inscrits, qui est de 8,120, un deuxième tour de scrutin aura lieu dimanche prochain.

Il a été arrêté hier le 27e octobre.

☞ Le chaud, le froid, l'humidité et encombrent nous impressionnent tous, notre estomac, et si on veut encore conserver l'appétit et ce précieux que ces différents variations font sur l'organisme, il faut fortifier largement digestif par l'usage quotidien du Amers de GUACO WANATA qui leur met obstacle en ne nous pas pénétrer.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

On rencontre, chaque jour, dans les rues de la ville, une voiture d'apparence plus que modeste, conduite par un vieillard, et dans laquelle deux femmes, portant le costume d'une congrégation religieuse, sont assises, tant bien que mal, au milieu d'une foule de paquets, de sacs et d'ustensiles de toute espèce.

C'est la voiture des Petites Sœurs des Pauvres.

Que de dévouement d'abnégation, et disons le mot, de courageuse audace, ne faut-il pas à ces pieuses femmes, pour aller, de porte en porte, tendre la main, en nom des cent vieillards dont il leur faut trouver chaque jour la subsistance !

Nous, qui sommes sans enthousiasme aucun pour le rôle que remplissent dans le monde la généralité des ordres religieux, nous nous sentons pénétré de la plus respectueuse sympathie pour ces femmes dévouées, qui recueillent les infirmes et les vieillards, et parviennent, à force de persévérance, à leur assurer, dans une retraite tranquille, une douce fin d'existence.

Nous avons visité récemment l'asile des Petites Sœurs des Pauvres, c'est l'ancienne maison des Dames de la Providence.

Il y règne un ordre, une propreté qui touche presque à l'élégance. Partout, dans les moindres détails, on retrouve la trace d'une main intelligente et dévouée.

Les cent vieillards qui y vivent, sont heureux de leur condition ; ils ont le bien-être, et les soins affectueux que réclament leur âge et leur état.

A quelques pas du vieil asile, les petites sœurs font construire un vaste édifice, dans lequel elles comptent pouvoir s'établir au printemps. Notre excellent ami, M. J. A. D'Hémécourt, qui prend des intérêts des petites sœurs le soin le plus louable, a eu l'obligeance de nous accompagner dans cette visite. Le nouvel asile, quand il sera complété, pourra loger un nombre considérable de pensionnaires.

En ce moment, les petites sœurs des pauvres, pour accroître leurs ressources, organisent une loterie—trois mille billets à 50 cents. Déjà elles ont reçu plusieurs lots d'une valeur véritable, et des mains charmantes travaillent, nous dit-on, à en augmenter le nombre.

Le succès de cette œuvre ne saurait être douteux.

Les proverbes ont souvent du bon. Jeu de mains, jeu de vilains, dit un vieux dicton français.

Il était clair comme le jour, pour nous qui suivons d'assez près le déposition du sergent Méchanle's Institute, que les jeux auxquels se livrent, le soir, certains des véritables TECHS étaient par dégénérer en rixes. Le vrai principe, ou rit, on trouva agréable de se bombarder à coups de boules de papier mâché ; puis à la longue, la plaisanterie paraît moins gaie ; elle perd de son sel. Enfin, elle devient fastidieuse, ingagante, et l'on se fâche. C'est ce qui est arrivé, malheureusement, hier matin. Deux députés-marshals des Etats-Unis, M. F. S. Johnson et le capitaine Bray, en sont arrivés ainsi à avoir une querelle, d'ailleurs fort regrettable. M. Johnson a dégainé une canne à épée et a frappé le capt. Bray au bras. La blessure n'est pas dangereuse.

M. Johnson a été mis en état d'arrestation.

Indépendamment de toute autre considération, ce fait prouve la nécessité de maintenir l'ordre et disons le mot, la décence, dans la salle où se déposille le scrutin.

Les canotiers du Club du Pélican ont adressé un défi au Club St. John.

Le St. John a accepté le défi, et la joûte nautique aura lieu, dimanche prochain, 17 novembre, à quatre heures et demie de l'après-midi. D'après les informations que nous avons reçues, l'*Emma* représentera le Club St. John, et la flamme du Club Pélican flottera sur la *Corinne*. Distance : trois milles et quart, de la station du chemin de fer à l'île, et retour. Bravo! et hurrah pour le vainqueur !

La police a mis la main sur un individu nommé James Silverloch, qui est soupçonné, d'être l'un des auteurs de l'attentat commis sur la personne de Thomas Brook.

Ce Silverloch est un matelot. Le sergent Kelly, après s'être assuré de son identité, l'a arrêté, et conduit à la station du 5ème précinct.

L'ivrognerie mène à tout, même à la mort subite. C'est ainsi qu'un individu, domicilié dans une maison du chemin Pelitié, a passé, hier, de vie à trépas. Le malheureux s'était trop bu. Ce triste exemple servira-t-il d'enseignement à ceux qui font de l'intempérance une habitude de chaque jour ?

LE RESTAURANT DE LA ROTONDE A L'HÔTEL ST-LOUIS.—Depuis la réouverture de l'Hôtel St-Louis, M. Miotoh a mis à exécution l'idée qu'il avait eu, dès le début de l'entreprise, d'établir dans la Rotonde un restaurant à prix fixe dans le genre du Dîner de Paris, et autres établissements du même genre, à l'usage des personnes du dehors aussi bien que des voyageurs descendus à l'hôtel. Moyennant la modique redevance de $1.25 pour le déjeuner et de $1.50 pour le dîner, les consommateurs peuvent choisir dans un menu comprenant toujours tous les jours, ce qu'ils ont été préparés pour aujourd'hui.

Hôtel St-Louis.
DIMANCHE, 10 NOVEMBRE 1872.
Déjeuner de la Rotonde.

MENU.

Potages.
Gumgombo frits, Bouillabaisse de poisson rouge.
Riz à la Créole à la mexicaine.
Hors-d'œuvre, Sardines, Olives, Anchois, Vanille.
Maquereaux grillés à la Maître d'hôtel.
Entrées.
Bœuf bouilli, Tête de Mouton.
Grillades.
Ragoût de veau à la Jardinière.
Fritures de veau à la Bordelaise.
Grillades.
Beef steaks, Mutton chops.
(Côtelettes de porc frais). Pork chops, Bacon.
Fèves de veau, Sauteuses.
Rôts.
Selon le goût et désirs chaîtes.
Pommes de terre.
Au choix.
Rondo.
Salmis de gibier aux champignons.
Gâteaux variés.
Fèves de gibier aux champignons
Ragout beef sauce tartare. Mayonnaise de chevreuil.
Jambon. Pâté froid. Légumes.
Café au lait. Chocolat. Thé.
Curry, Bread, Rolls, Buckwheat, Cakes, Corn cakes.
DINER DE LA ROTONDE.
Potages.
Gumbo à la Créole, Printanier ou Consommé.
Poissons.
Red Snapper à la Chambord.
Entrées.
Pâtes de bœuf sauce poivrade.
Filets de bœuf piqués aux champignons.
Dindonneau rôti sauce aux truffes.
Rôts.
Entre beef aux choux, Jambon sauce champagne.
Entrées.
Noix de veau en surprise, Rice de veau glacés à la purée de tomates.
Tetes de chevreuil en tortue. Vol-au-vent aux champignons.
Légumes.
Pommes de terre en robe de chambre ou frites.
Patates douces, haricots verts à la crème.
Rêves glacés variées en boîtes.
Tomates farcies, Maïs sucré, Riz à la Créole.
Rotis.
Roast beef, Cuisseau de porc frais.
Gibier.
Poules de prairie en cresson.
Entremets.
Pudding au chocolat, Tartes aux pommes.
Petites bouchées parisiennes, Gâteau à la vanille.
Dessert.

Le Propagateur Catholique, dans son numéro d'hier, contient une très intéressante correspondance de Pointe-Coupée, laquelle nous donne l'empreinte du passage suivant :

"En arrivant sur Sorrel, à deux milles au-dessus du Bayou Sara, nous trouvâmes un grand bout d'arbre, sur lequel un des nôtres s'aventura. Quelques instants après, il était sur le navire. Sur le bateau était une bande de singes avec une bonne dose de plaisanterie qui, évidemment, ne devaient pas être étrangers à ce phénomène qui, d'abord, nous étonna."

THEODOR DANZIGER & SON,
No. 202 RUE DU CANAL,
ENTRE BOURBON ET BIENVILLE.

NOUS offrons cette semaine de grandes occasions en marchandises neuves obtenues par nos SUPERBES NOUVEAUTÉS DE LA SAISON.

SOIERIES noires à 65 la yarde et de ce prix jusqu'aux plus belles qualités de Brand Gendre de Lyon.
SOIERIES fantaisie depuis 75 cts.
SOIERIES couleurs unies depuis 65 cts.
SOIERIES exposées depuis $1 jusqu'aux plus belles.
SATIN riche détention toujours.
SATIN supérieur toutes nuances.
— Un lot de —
VELOURS DE SOIE noir à $2 50 la yarde.
VELOURS DE SOIE noir à $3 la yarde.
VELOURS DE SOIE noir à $3 50, $4 et $5 la yarde.
— Et —
Les Valeurs célèbres d'Antoine Ottmot, Lyon.
ARTICLES POUR ROBES.
Un grand assortiment d'articles mêlés à fantaisie, à rayes et autre genre pour ROBES à 25 cts la yarde.
DRAP Mantin à 25 cts.
DRAP Impératrice à 25 cts, toutes nuances.
SATINES très belles à 50 cts, des dernières nuances de deuil.
MÉRINOS français tout laine, à 50 cts et au dessus.
— Et —
Un joli assortiment d'ALPAGAS DE DOUBLE LARGEUR toute qualité.
VELVETEEN ET ARTICLES POUR MANTEAUX.
En grande variété comprenant toutes les nuances de ce genre, telles que : BÉRIOUX, TAFFASSON, TRÉVILLE, &c., &c., &c.
ARTICLES DE MÉNAGE.
ESSUIE MAINS pur fil à $2 la douzaine.
SERVIETTES DE TABLE pur fil à $3 la douzaine.
SERVIETTES pour Dessert pur fil à $4 cts la douzaine.
DAMAS POUR NAPPES pur fil depuis 45 cts.
COUETTEPOINTES, grandeur entre 6 et 7 p. c.
COUETTEPOINTES PIQUE pour grande et petite lits.
QUILTS fil et coton, Articles pour les Voitures, Dame pour Blanchet, Indienne pour Robes, Dentelle Nottingham, Dentelle Vestrique, Rideaux de Dentelle, &c., &c., &c.
COUVERTURES DE LAINE, FLANNELLES, &c.
COUVERTURES DE LAINE à 75 la paire.
COUVERTURES DE LAINE à $1 la paire.
COUVERTURES DE LAINE, grandeur pour lits à $2 la paire.
COUVERTURES DE LAINE, qualité supérieure à $3 la paire.
COUVERTURES MOLLETON depuis $2 jusqu'à $5.
Couvertures Laine, pour lit d'enfants, de toute grandeur, un joli choix de Couvertures.
FLANELLE rouge et blanche à 25 cts.
FLANELLE Couleurs à 25 cts.
FLANELLE Couleurs depuis 40 cts.
FLANELLE Blanche, toutes teintes.
DRAP DE DAMES, toutes nuances.
CASIMIR, Drap et Satinet en grande variété.
ARTICLES DE FONDS.
Un joli choix d'ETAGÈRES à 10 cts.
Tous nos COUPS MANQUÉS et autres au prix de New-York.
Toutes Fabriques, Crevés à Gaudes, Glaces, Cadres Photographiques à certaines, et à Glaces, Cadres Photographiques à certaines, et à Glaces, Cadres Photographiques à certaines, et à